



Il s'en passe des choses dans et autour des écoles: coup de projecteur sur quelques projets, réalisations ou propositions à mettre en œuvre. Poussez la porte!

QUEL CIRQUE!

D'aucuns vous le diront: diriger une école, c'est tout un cirque! Mais dans le cas des Petits Colibris de Tournai, l'expression est à prendre au pied de la lettre. Cette année, en effet, un cirque du Val de Loire (un vrai de vrai, avec chapiteau, artistes et caravanes) est venu s'installer dans la cour de cet établissement d'enseignement fondamental spécialisé. Pendant une semaine, 110 enfants de 6 à 13 ans, atteints d'arriération mentale légère ou de troubles instrumentaux et connaissant souvent des situations familiales problématiques, ont fait de la "circo-motricité". Pourquoi avoir choisi d'axer une semaine d'animation sur le thème du cirque? "Tout simplement, nous explique **Étienne ESPEEL**, directeur de l'école Les Petits Colibris, parce que Tournai est une ville où les arts du cirque sont particulièrement mis en valeur. Ils font partie de notre patrimoine. Mais ce n'est pas la seule raison. Nous nous sommes rendu compte que très peu de nos élèves avaient eu l'occasion de voir un vrai spectacle de cirque. D'autres directeurs de la région avaient déjà mené à bien des projets tournant autour de ce thème, mais c'était la première fois que cela se faisait dans l'enseignement spécialisé". Les enseignants ont mordu à l'hameçon et la mobilisation a rapidement pris de l'ampleur. Tout le monde, parents y compris, a mis la main à la pâte pour trouver les moyens nécessaires. "Plutôt que de faire plaisir à un petit groupe d'élèves en leur permettant de partir en classes vertes, nous avons préféré nous investir pour un plus grand nombre". Guidés par les professionnels du cirque, les enfants se sont essayés, en petits groupes, au mime, à la jonglerie, à l'équilibre sur balle ou au saut à la corde. Du lundi au mercredi, tout le monde a testé l'ensemble des activités. Le jeudi, on a ciblé une discipline pour chacun et on a préparé assidument le spectacle du lendemain. Un spectacle qui, vu son succès, a d'ailleurs dû être dédoublé.

Quel peut être l'intérêt de monter une telle animation? "Je parlerai plutôt **des intérêts**, insiste E. ESPEEL. Cette initiative a démarré début octobre, ce qui a permis aux enfants et à

leurs instituteur(-trice)s de faire connaissance dans un contexte nouveau. Diverses compétences ont été travaillées à partir du thème du cirque. Les enfants ont pu montrer des aptitudes insoupçonnées et leurs parents en ont été particulièrement fiers. C'est à l'occasion d'une telle expérience qu'on se rend compte, dans le groupe, qu'on a autant besoin du «petit gros» que du «gringalet» pour monter le chapiteau ou réaliser une pyramide humaine. Les enfants ont pris conscience, aussi, de la rigueur nécessaire à la mise au point des numéros. Faire le clown, par exemple, ne s'improvise pas. Cela a permis de faire mieux accepter, par la suite, les règles à respecter dans l'établissement. Un autre aspect positif peut être évoqué: la presse écrite, la radio et la télé ont largement fait connaître notre projet. Cela a contribué, je pense, à une réelle ouverture de l'école sur le quartier. Des voisins se sont investis à nos côtés. Jusque là, ils se méfiaient un peu des élèves «à problèmes» accueillis aux Petits Colibris. À présent, on ne nous regarde plus du tout de la même manière. Pour moi, le bilan est plus que positif! Il a suffi, au départ, de quelques personnes motivées, la magie du cirque a fait le reste...". ■

UN DRAGON DANS LE HALL

"Opération Dragon": ce n'est pas le titre du dernier James BOND, mais bien le nom du projet mis sur pied par l'école fondamentale Saint-Jean de Genappe, à l'initiative de son association de parents. Point d'ennemis à combattre ou de jeune fille en détresse ici, ou alors on disait que c'était la sorcière "Jèmpalèlivres" qu'il faudrait faire disparaître pour sauver la princesse "Jadorlalecture", par exemple.

"L'année dernière, explique **Benoît CAPRASSE**, le directeur de l'école, l'association de parents a souhaité mener une réflexion sur la problématique de la lecture. L'école fournit techniques et outils pour apprendre à lire, mais donner aux enfants l'envie de s'en servir et d'en faire un véritable plaisir n'est pas chose aisée. L'idée d'y contribuer par une action

de sensibilisation et de «contagion» progressive des enfants a rapidement séduit tout le monde". C'est ainsi qu'à la fin de l'année scolaire, on a annoncé aux enfants, par le biais d'une histoire distribuée à tous, qu'ils allaient devoir partager leur espace avec un condisciple d'un genre un peu particulier, à savoir: un dragon de trois mètres sur quatre! Trônant dans le hall d'entrée de l'école, ce grand et sympathique lézard, nu comme un ver, a bien besoin de ses copains élèves pour le recouvrir d'écailles dignes de ce nom. Chaque semaine, les enfants postent, dans la boîte aux lettres de l'association de parents, une fiche sur laquelle ils ont soigneusement consigné les moments passés à la lecture. Ils reçoivent alors un nombre de pastilles de couleur correspondant, qu'ils n'ont plus qu'à aller placer sur le dragon. "Nous sommes dans une relation de confiance avec les enfants et les parents. Le but est bien ici de privilégier l'acte de lire en encourageant, par exemple, les

enthousiasme. Cela nous a d'ailleurs donné l'occasion d'une rencontre, dans l'école, avec **Patrick DELPERDANGE**¹. Parents et enseignants jouent le jeu, et les enfants restent très motivés. Nous sommes même, en quelque sorte, victimes de notre succès, puisque notre dragon est en passe d'avoir toutes ses écailles avant la fin de l'année... Nous allons devoir trouver autre chose!". ■

1. P. DELPERDANGE vient de remporter le Prix Victor ROSSEL 2005 pour son roman *Chants de gorges* qui, et c'est une première, a également reçu le Prix des Jeunes.

CLASSES TOURISME

Une semaine culturelle à l'école, ça vous tente? Cela fait une dizaine d'années déjà que l'ISFEC¹ organise, une fois par an, une semaine destinée à présenter un pays européen sous toutes ses coutures. Conférences, films, documentaires, débats, invités se succèdent pour le plus grand bonheur des sections de gestion hôtelière, tourisme, marketing ou logistique. "Les cours habituels continuent, explique **Jean-Pol DE CRUYENAERE**, responsable de la section Tourisme (option animation des loisirs). Chaque enseignant est invité à mettre sa matière aux couleurs du pays choisi. Les étudiants sont également associés à l'organisation. Des «pauses culinaires» et diverses festivités, dont un grand souper de clôture, permettent aussi de créer une ambiance typique. Cette année, c'est l'Italie qui était à l'honneur. Nous nous efforçons d'alterner Europe du Nord et pays latins". C'est ainsi qu'ont été "visités" le Portugal, la Grèce, la Tchéquie, les Pays-Bas, l'Irlande, le Danemark, l'Allemagne ou encore l'Espagne.

Mais comment est née l'idée de faire découvrir un pays autrement qu'à travers l'approche scolaire habituelle? "Nous avons envie, poursuit J.-P. DE CRUYENAERE, de permettre aux élèves de la section Tourisme d'avoir une approche moins académique et plus concrète des pays avec lesquels ils pourraient être amenés à travailler. Les autres sections ont été associées peu à peu. C'est à la fois stimulant et enrichis-

sant de suivre un séminaire sur la manière dont un pays ou une région conçoit le tourisme, de pouvoir comparer les offres des différents tour-opérateurs italiens ou encore, de rencontrer et d'interroger le responsable du tourisme de la Campanie auprès de l'Union européenne. Ces semaines sont aussi l'occasion de rencontrer des représentants de chaînes hôtelières, des organisateurs de croisières ou encore, des responsables commerciaux". Enseignants et étudiants gardent généralement des contacts avec les représentants des pays invités, et cela débouche souvent sur des stages, voire de futurs emplois. "Parmi les invités de cette année, explique encore J.-P. DE CRUYENAERE, nous avons reçu la collaboratrice du directeur de l'Office du tourisme italien, qui est une de nos anciennes étudiantes. Elle a expliqué son parcours et insisté sur le fait que sa bonne connaissance de l'italien avait été un précieux atout. C'est plus efficace que n'importe quelle recommandation pour motiver les étudiants à l'apprentissage et à la pratique des langues étrangères!". ■

1. Département économique de la Haute École Roi Baudouin à La Louvière.

MARIE-NOËLLE LOVENFOSSE

Cette rubrique "entrez, c'est ouvert!", c'est en quelque sorte la vôtre.

C'est un peu la vitrine de ce qui se fait dans les écoles de notre réseau en termes de projets originaux ou d'idées phares. Pas besoin d'avoir inventé une nouvelle démonstration du carré de l'hypoténuse ou une méthode révolutionnaire de calcul des fractions...

Si vous pensez avoir mis sur pied une initiative particulière et de nature à inspirer d'autres écoles, n'hésitez pas à nous la faire connaître à l'adresse suivante: redaction@entrees-libres.be

La Rédaction, qui veillera, bien entendu, au respect d'un équilibre de lieux et de niveaux d'enseignement évoqués, vous contactera pour faire écho à votre projet.



parents des plus petits à leur faire la lecture à la maison. Des visites sont aussi organisées à la bibliothèque communale, qui nous prête quantité de livres. Le hasard a voulu qu'elle mette en place en même temps que nous une action de sensibilisation aux livres (plus particulièrement le genre «fantasy», à destination des élèves de 5^e et 6^e primaire), à laquelle nous avons collaboré avec